

**« *Pendant que les tontons
flinguaient* »**



Comédie de Stéphane Lartigue

Dialoguée par Stéphane Lartigue, Laurent Gil, Antonio Scarano

LA PIECE



« **Pendant que les Tontons flinguaient...** » est un hommage non dissimulé au maître des dialogues, Michel Audiard.

L'auteur s'est posé la question à chaque (innombrable) fois qu'il regardait « Les Tontons Flingueurs » : Que se passe-t-il à Montauban pendant que Fernand Naudin est à Paris ?

Il a un début de réponse... et une fin.

Fred et Gégé deux truands de série B vivant à... Montauban, préparent leur casse du siècle. Objectif visé: Le coffre de Fernand Naudin, le gros coffiot vert de Fernand le prétentieux !

Ils préparent leur coup dans un meublé miteux, Fred le cerveau et Gégé « la fée du logis » aux bras de camionneur.

Par le conduit de la cheminée, Léonard Michalon, un petit comptable aussi pingre que pleurnichard les espionne.

Les deux casseurs s'en rendent compte et « invitent » le fléau à venir causer.

La causerie, arrosée, délicieusement agrémentée de claques, de jérémiades léonardesques, de délires de Fred, de citations de Gégé se conclue par une association à but très lucratif... Le duo devient un trio.

Le casse se déroule mal bien sûr, comment pourrait-il en être autrement, mais le crime finira-t-il par profiter ? Et à qui ? Motus, nous n'en dirons pas plus !



CES MESSIEURS...

Par ordre d'apparition dans le décor

Laurent Gil est...



Gégé : le pote de Fred depuis la communale, il aime Yvette Horner et les tortillas version magnum. Latiniste à ses heures, fils de la cuisinière de la maison de tolérance de Moissac. Il aime les digestifs rustiques à la pomme, y en a. Il n'a pas son pareil pour faire le caoua et la lessive. Moins velu, ce serait l'épouse idéale.

Frédéric Cyprien est...



Fred l'élégant: Cerveau embrumé du duo, mythomane, fan de Luis Mariano, grand amateur de boudoirs et fils caché d'un grand matador espagnol... du moins le croit-il. Il aime les tonkinoises et les bretelles... Résistant d'opérette, héros sans médaille, son seul fait d'armes est d'avoir subtilisé par erreur une caisse de Picasso aux nazis et d'avoir oublié de s'en souvenir à la libération.

Antonio Scarano est...



Léonard : Le petit comptable frustré, de l'ignoble à l'état pur, aussi lâche que fort en gueule. Une synthèse du pire et bien sûr, le cave est vénal. Il osera tout, c'est à ça qu'on l'a reconnu. Il cause, il boit, il fume et en plus... il flingue !

Mise en scène : Stéphane Lartigue
Décors: Josy GANDON - LEGER
Costumes : Nadine MERLIN
Création lumières - son : Stephan COSTESEQUE
Régisseurs : Stephan COSTESEQUE - Laurent DEVILLE

LA PRESSE

«... Des dialogues percutants, un soupçon de finesse et une bonne dose d'humour, la compagnie Rosemonde a réussi son pari : enchanter le public pendant près d'une heure et demie... »: Sud Ouest.

« ...On ne peut que remarquer la perfection de cette distribution car les comédiens, en plus d'une interprétation brillante de leurs rôles, ont le physique qui sied parfaitement à leurs personnages. Le décor – un intérieur meublé – et les dégaines des trois filous renvoient parfaitement à l'univers des Années Soixante et au film de Lautner.

La compagnie Rosemonde parvient à faire passer au public un moment de rire salutaire grâce à cette comédie du franc-parler où l'argot est roi, les calembours sont princes et les répliques populaires... »: Le clou dans la planche.

« ...Un trio gagnant qui n'a peur de rien. Une heure trente de rire et de sixtie's à la française. Chapeau bas messieurs Gil, Scarano et Lartigue !... » : La Dépêche.

« ...Un sujet audacieux traité avec talent et sincérité. Une comédie millésimée 1962 qui n'a pas le moindre goût de bouchon. On rit aux tribulations et aux bons mots de ce tiercé en plein désordre.

Public conquis au Petit Théâtre de Marmande, encore un carton plein pour la compagnie Rosemonde et Stéphane Lartigue... » : Le Républicain.

« ...Un hommage aux Tontons Flingueurs, il fallait oser ... pari gagné ! Stéphane Lartigue, Antonio Scarano et Laurent Gil sont irrésistibles dans une comédie loufoque aux dialogues savoureux. Tonton Audiard doit être fier de ses neveux. Le Petit théâtre était bondé lundi dernier, le public de tous âges riait à l'unisson. Longue vie à cette farce endiablée et vivement la prochaine... »: Sud Ouest, création à Marmande.

« ...On a refusé du monde au Petit Théâtre pour la dernière pièce présentée par la compagnie Rosemonde: « Pendant que les tontons flinguaient », une comédie de Stéphane Lartigue avec Antonio Scarano et Laurent Gil. Des dialogues irrésistibles et trois comédiens déchaînés pour un clin d'œil passionnel aux Tontons flingueurs. « Super, trop fort, trop marrant, très drôle ! » A la sortie, que des sourires et des bravos. Merci Messieurs!... »: Le Républicain, création à Marmande.